

#CONCERT_LECTURE

#RECHERCHE

TEMPS EXTÉRIEUR, TEMPS INTÉRIEUR : ENTENDRE L'OPUS 42 DE RADULESCU

JEUDI 11 JANVIER 2018
19 H SALON VINTEUIL

ADRIEN FRANCKEN,
PRÉSENTATION ET RÉALISATION

NOÉ FAURE, SPATIALISATION

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018

DÉPARTEMENTS
MUSICOLOGIE ET ANALYSE,
ET **FORMATION SUPÉRIEURE**
AUX **MÉTIERS DU SON**

**TEMPS EXTÉRIEUR,
TEMPS INTÉRIEUR :
ENTENDRE L'OPUS 42
DE RADULESCU**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALON VINTEUIL
JEUDI 11 JANVIER 2018
19 H**

Conçus sous l'angle d'un approfondissement de l'écoute, les concerts-lectures permettent de découvrir une œuvre ou un répertoire sous un jour nouveau en associant deux dimensions essentielles dans la vie d'un musicien : la pratique instrumentale ou vocale et l'analyse de l'œuvre, jouée en direct. Ils permettent également aux élèves en musicologie de porter sur le devant de la scène le fruit de leurs recherches. La réalisation de ces concerts-lectures est intégralement confiée aux élèves, qui peuvent ainsi bénéficier d'une véritable mise en situation professionnelle et s'initier à la production et à la médiation.

TEMPS EXTÉRIEUR, TEMPS INTÉRIEUR : ENTENDRE L'OPUS 42 DE RADULESCU

Le 8 décembre 1984, lors de la journée porte ouverte de l'Atelier de Recherche Instrumentale de l'IRCAM (stage annuel dirigé par Pierre-Yves Artaud), en prélude à l'exécution d'*Outer Time* (1980), le compositeur franco-roumain Horatiu Radulescu (1982-2008) présentait ainsi la première des deux pièces de son opus 42 :

« *The Outer Time*, c'est un personnage en lui-même... *The Outer Time*, en anglais ça a beaucoup de sens, ça veut dire le temps qui est encore plus en dehors mais qui n'est pas le plus en dehors. C'est une sorte personne-filtre acoustique. Dans une matrice, dans un carré qui a toutes sortes d'échelles de section d'or, on a décidé un certain personnage qui est un peu asymétrique [...]. Lui décide de la macro-forme [...] et les micro-formes sont [comme] lui-même [mais] en état d'apesanteur, sont 137 comme lui qui meublent ce grand personnage. Dont j'ai divisé le *Un* par les 137 comme lui mais qui sont très élastiques, qui se renversent [...]. Ces figures ne sont jamais prévisibles, [on ne sait pas] quelle durées [elles] vont prendre [ni] quelle formes : si la forme va être renversée ou rétrogradée ou... enfin toutes sortes de formes. Et il y a certaines perforations à l'intérieur : les flûtistes assurent ces formes d'audibilité [i.e. audibles]. Vous allez entendre du grave qui s'agglomère vers l'aigu, qui devient très dense et qui se filtre très vite ou vice versa. On peut aller très vite vers l'aigu ou très vite vers le grave se filtrer vers l'aigu très lentement, ça dépend dans quelle situation se personnage se trouve. Les hauteurs qu'on utilise, c'est comme un seul instrument qui aurait des cordes accordées d'après les sons qui existent dans un seul timbre : imaginez une harpe ou un piano qui aurait huit sons dans cette octave, seize dans l'autre, 32 dans l'autre octave, donc de plus en plus riche, c'est ça le timbre. [...] On a pris des hauteurs qui correspondent à un timbre d'un *do* le plus grave, 16 Hertz, le *do* le plus grave de l'orgue. [...] »

Retranscription d'un enregistrement d'Horatiu Radulescu,
08/12/1984, Centre Georges Pompidou.

Dans ce discours en partie improvisée, bien que les explications du compositeur s'appuient sur de nombreuses métaphores et références aux procédés de sa technique musicale, tant l'objet de l'œuvre que sa méthode de composition restent énigmatiques. Peut-être même l'énigme se renforce-t-elle car il ne mentionne pas Calder à qui la pièce fait hommage, ni la « musique des sphères » ou le « rituel secret » qui en sont l'argument cosmique, ni non plus le concept de « plasma sonore » dont les principes et le formalisme régissent l'essentiel de ses œuvres. Enfin, quand le compositeur annonce « vous allez entendre », il ne dit en fait presque rien de ce qu'entendront effectivement les auditeurs pris dans un flux sonore dont l'évolution se fera à pas infimes sur plusieurs dizaines de minutes. Surtout, Radulescu n'anticipe pas l'abandon de certains face à une matière dense et peu familière, une matière que chacun doit pénétrer, une matière qui s'écoute avant de s'entendre : une matière mettant à l'épreuve l'attention de l'auditeur.

Au fil de ce concert-lecture, nous allons tenter de décrypter l'argument de l'opus 42 de Radulescu, d'en comprendre les principes structurants et de montrer comment cette œuvre singulière met l'auditeur à l'épreuve. Pour ce faire, vous entendrez une interprétation numérique originale des deux œuvres de l'opus 42 de Radulescu (*Outer Time* et *Inner Time*) ainsi que *Mobile*, une création inspirée de ses principes structurants. De plus, l'outil développé pour cette occasion nous permettra d'émailler notre discours d'exemples musicaux dans lesquels nous pourrons figer ou faire varier certaines composantes de la musique indépendamment les unes des autres.

Si vous écoutez maintenant attentivement, alors que le public entre et s'installe, discute, tente peut-être vainement d'écouter ; avant même l'apparition d'un orateur, depuis une origine lointaine :

Outer Time (1980), opus 42a de Radulescu : extrait

Interprétation numérique par Adrien Francken (réalisation) et Noé Faure (spatialisation)

I. Une structure Large, un temps cosmique et méditatif : l'argument de l'opus 42

Mobile (11-01-2018), Adrien Francken et Noé Faure
Création inspirée de l'opus 42 de Radulescu

II. Richesse et variété sonore des micro-événements : le « Sound Plasma » de Radulescu

Inner Time (11-01-2018), opus 42b de Radulescu : version « condensée »

Interprétation numérique par Adrien Francken (réalisation) et Noé Faure (spatialisation)

ADRIEN FRANCKEN HAUTBOÏSTE

Adrien Francken est hautboïste (sur instruments modernes et anciens), compositeur et étudiant en musicologie au Conservatoire de Paris depuis 2014 en histoire de la musique et en esthétique musicale. Il possède en outre une licence en physique dont les enseignements essaient dans ses compositions et activités musicologiques. Son intérêt pour l'art des dernières décennies et notamment des musiques spectrales et processuelles se trouve depuis 2015 amplifié mais aussi réorganisé par une appropriation des outils numériques permettant la composition d'œuvres

interactives en temps réel, tout en ouvrant un fertile questionnement sur l'écoute et la place de la musique hors de la salle de concert. Ce dernier changement de perspective est notamment dû à sa rencontre avec le créateur, chef d'orchestre et danseur Jean Marie Adrien dont il a suivi les cours en 2015-2016. Ainsi, intitulée *Excavation*, la dernière œuvre d'Adrien Francken était une « installation musicale interactive pour électronique, couloir et usagers » mise en place dans le hall du CRR de Paris (14 rue de Madrid) d'octobre 2016 à janvier 2017.

NOÉ FAURE MUSICIEN, INGÉNIEUR DU SON

Musicien, ingénieur du son, explorateur sonore aux multiples facettes, Noé Faure est actuellement en dernière année de la Formation aux Métiers du Son au Conservatoire de Paris, qu'il a intégrée suite à une double-licence en Science et Musicologie. La multidisciplinarité est sa carte de visite, qu'il développe à

travers diverses collaborations artistico-musicales. Il trouve des sources de créativité et d'expérimentation infinies dans les multiples activités qui le passionnent : les enregistrements musicaux, compositions pour l'image, créations électro-acoustiques et installations sonores interactives.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CUIVRES EN SCÈNES

#CONCERT_LECTURE
#CONCERT_SCOLAIRE
#RECHERCHE

Jeudi 18 janvier à 14 h 30

Vendredi 19 janvier à 10 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret
Entrée libre sans réservation

Ô! PLEURER EN MUSIQUE EN FRANCE ET EN ANGLETERRE AU XVII^E SIÈCLE

#CONCERT_LECTURE

Jeudi 8 février à 19 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil
Entrée libre sans réservation

LES CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS RÉPONDENT-ILS À UN ADAGE SOUS-JACENT ?

#CONCERT_LECTURE
#RECHERCHE

Jeudi 15 mars à 19 h

Conservatoire de Paris

Salon Vinteuil
Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**